

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Niger : vers un retrait partiel des forces françaises

JMN (source RFI)  
Libreville/Gabon

Des discussions ont lieu entre des militaires français et des officiers nigériens sur un retrait partiel de certains éléments militaires français qui y sont déployés. Mais l'essentiel des forces françaises au Sahel devrait pour le moment rester à Niamey.

L'état-major des forces françaises au Sahel stationné à Ndjamena au Tchad, sous le commandement du général de division Eric Ozannes, est à la manœuvre. « Un dialogue seulement au niveau local, entre militaires et certainement pas une discussion entre Paris et la junte », souffle un proche du dossier.

L'objectif pour les Français : préparer le rapatriement des matériels sensibles et qui ne servent plus. Depuis un mois, les trois Mirage 2000, les quatre drones Reaper et certains hélicoptères sont cloués au sol sous les hangars.

L'arrêt du partenariat de combat avec les Nigériens ne nécessitent



Certains éléments militaires français pourraient quitter le Niger.

plus leur présence sur la base aérienne projetée de Niamey, souligne un haut gradé.

Alors l'état-major des armées veut récupérer au plus vite ces matériels précieux. Et leur départ pourrait être rapide et avec eux les personnels qui les servent comme les pilotes, mécaniciens et techniciens.

« Ce n'est pas le début du départ », dit un chef étoilé, même si la présence militaire française au Niger ne semble plus servir un objectif précis.

L'essentiel des forces françaises au Niger est stationné sur la base aérienne projetée (BAP) de Niamey, visible lorsque l'on se pose dans la capitale nigérienne puisqu'elle fait face à l'aéroport civil, de l'autre côté de la piste. La Base aérienne projetée, ce n'est pas un fort Alamo, elle est incluse dans la base aérienne 101 des Forces armées nigériennes (FAN) et pour la rejoindre, il faut traverser trois cordons de sécurité tenus par les FAN.

## Ukraine : nouvelle visite d'Antony Blinken à Kiev



Antony Blinken devrait faire annoncer une nouvelle enveloppe d'aide à l'Ukraine

JMN (source RFI)  
Libreville/Gabon

Alors que la contre-offensive ukrainienne entre dans son quatrième mois, sans percée majeure à ce jour, le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken est arrivé ce matin à Kiev pour une visite surprise, la quatrième depuis le début de l'invasion. Une façon

de réaffirmer le soutien de Washington, alors que le doute s'installe dans une partie de l'opinion américaine.

Quelques heures après l'attaque de missiles russes au-dessus de la capitale ukrainienne, le chef de la diplomatie américaine Antony Blinken est descendu de son train à la gare de Kiev, avant d'aller se recueillir sur les tombes de soldats en compagnie de son homologue ukrainien. Lors de cette visite qui s'achèvera le jeudi 7 septembre, il rencontrera également le président Volodymyr Zelensky.

Au menu des discussions : la contre-offensive, bien sûr, qui a fait l'objet ces dernières semaines de débats animés entre les états-majors. Les progrès très difficiles des forces ukrainiennes créent un sentiment de lassitude dans l'opinion publique américaine, particulièrement chez les Républicains, face à la perspective d'une guerre longue.

Par sa présence ici à Kiev, Antony Blinken réaffirme donc le soutien des États-Unis à l'Ukraine, et il devrait d'ailleurs annoncer une nouvelle enveloppe d'aide militaire. Autre sujet de ces rencontres : les exportations de grains ukrainiens, quasiment à l'arrêt depuis que Moscou a dénoncé l'accord négocié l'année dernière par la Turquie et l'ONU, tout en multipliant les frappes sur les infrastructures portuaires. Cette nuit encore, l'armée russe a visé les ports du Danube, dernière fragile voie de sortie du blé ukrainien.



Appel à manifestation d'intérêt  
– Fourniture d'équipements MRO (Maintain-Repair-Operate) –

Dans le cadre de son développement, BW Energy Gabon S.A. lance un appel d'offres pour la fourniture d'équipements de maintenance MRO sur ses sites de production et forage offshore tels que décrits ci-dessous :

- pipings, vannes, raccords, etc. couramment utilisés pour les installations de production offshore ;
- composants électriques, câbles, appareillages de commutation, etc. pour les systèmes de contrôle offshore ;
- lubrifiants, huiles et autres consommables spécialisés ;
- équipements de protection individuelle (EPI) pour les opérations offshore.

Les fournisseurs intéressés ont jusqu'au 12 septembre 2023 pour manifester leur intérêt.

Les participants doivent fournir toute la documentation en français et en anglais. Seules les entreprises préqualifiées recevront l'appel d'offres relatif aux services sus indiqués.

BWEGSA se réserve le droit de rejeter tout dossier non conforme sans en fournir d'explication.

La transmission des documents se fait par messagerie à l'adresse suivante :  
[vendor.preselection@bwenergy.no](mailto:vendor.preselection@bwenergy.no)

